



Albert Renger-Patzsch, *Forêt de montagne en hiver [forêt de sapins en hiver]*, 1926. Berlin, galerie Berinson. Photo service de presse. © Albert Renger-Patzsch / Archiv Ann und Jürgen Wilde, Zulpich / ADAGP, Paris 2017

RENGER-PATZSCH UN PRÉCURSEUR

Le photographe allemand Albert Renger-Patzsch (1897-1966) fut dans l'Allemagne des années 1920 le chef de file de la Nouvelle Objectivité (Neue Sachlichkeit), et la publication en 1928 de son livre *Die Welt ist schön* (Le monde est beau) qui énonce les principes de son art en passant en revue les différents genres photographiques (portrait, paysage, nature morte et architecture) est fondamentale pour l'histoire de la photographie moderne. À travers plus de 150 clichés, pour la plupart des tirages d'époque, l'exposition du Jeu de Paume [d'abord montrée à Madrid à la fondation Mapfre] dresse un panorama exceptionnel de la carrière de cet artiste original : depuis ses premières photographies de plantes et de fleurs en gros plan destinées à l'édition de livres sur la botanique, jusqu'à ses ultimes paysages, en passant par ses séquences sur l'architecture et les objets produits par l'industrie après son installation à Essen au cœur de la Ruhr. Une grande poésie émane de ces images à la fois sobres et originales, dont les perspectives novatrices articulent plans généraux et vision de détails. Renger-Patzsch développa dans ses différents ouvrages sa démarche artistique : « La photographie réduit le monde en couleur à un rectangle en noir et blanc. Et logiquement, dans la mesure où c'est le moins prétentieux des moyens d'expression artistique, elle exige un goût rigoureux et une aptitude à l'abstraction, à l'imagination et à la concentration. »

Nathalie d'Alincourt

« Albert Renger-Patzsch, les choses », jusqu'au 21 janvier 2018
au Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01 47 03 12 50.
www.jeudepaume.org

Catalogue, coédition Fundacion Mapfre / éditions Xavier Barral, 320 p., 49 €.